

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs **GROUPES** de **ROANNE, VIENNE** et **VILLEFRANCHE-SUR-SAONE**

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; *Trésorier* : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.337 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 11 Février, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M^{lle} Pavalier (Andrée), 90, rue de Charlieu, Roanne (Loire), parrains MM. Bertrand et Larue. — M. Guillaume (F.), 1, rue de Machine, Louveciennes (Seine-et-Oise), parrains M^{lle} S. Gindre et M. H. Gindre. — M. l'abbé Barge (Jean), 30, rue Sainte-Hélène, Lyon, parrains MM. Domet de Vorges et Tronchet. — M. le D^r Abel, 19, boulevard Maurice-Clerc, à Valence (Drôme), parrains MM. Réveillet et Josserand. — M^{me} Théobald (M.), 159, rue Nationale, Olivet (Loiret), parrains MM. D^r Riel et Guillemoz. — M^{lle} Cavalléra (Jeanne), 7, rue Brison, Roanne (Loire), parrains MM. Bertrand et Larue. — M. Goux (L.), professeur au Lycée Périer, boulevard Périer, Marseille (Bouches-du-Rhône) (réintégration). — M. Ratgris (François), préparateur en pharmacie, 4, rue de Marseille, Lyon (Rhône) (réintégration). — M. Kremli (Vladimir), 147, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Battetta et Gabier. — M^{lle} Dalphin (Marguerite), 24, chemin Feuillat, Lyon, parrains MM. Pouchet et Pelletier. — M. Bollard, instituteur, 15, rue Niepce, Lyon, parrains MM. Queney et Nétien.

2^o Questions diverses.

s'infiltrer plus bas, se recharger à nouveau de calcaire pendant son trajet de 0 m. 90 puis le déposer à nouveau.

4° Montanay : route de Neuville, première carrière à droite en descendant.

A ₀ terre jaune clair avec rares cailloux	0 m. 20
A ₁ sables gris emballant de plus nombreux cailloux ..	0 m. 75
B ₀ zone caillouteuse où le jaune et le gris sont irrégulièrement mélangés.	1 m. 25
G ₀ cailloux tachés de gris-brun	0 m. 25
B ₁ poudingues jaunes ferrugineux	4 m.
G ₁ poudingues colorés en noir foncé et velouté	1 m.

La roche-mère invisible est sûrement le cailloutis Pliocène supérieur P₁. L'action des nappes phréatiques est évidente. La puissance de l'horizon illuvial B ainsi que l'épaisseur de la zone de lessivage témoignent de l'ancienneté relative de ce sol.

*
**

Professeur L. ROULE, *Les Poissons et le Monde vivant des Eaux*, t. VIII : *Les Poissons des Eaux douces*, 91 dessins, 16 planches en trichromie, Paris, lib. Delagrave, 15, rue Soufflot. Prix : 42 francs.

Analyse par le D^r BONNAMOUR

Nous avons analysé ici même en leur temps les volumes que le Professeur ROULE a consacré aux Poissons et au Monde vivant des eaux. Le tome VIII, *Les Poissons des Eaux douces*, vient de paraître et ne le cède en rien en intérêt aux précédents.

Ce volume donne un tableau général des poissons d'eau douce, plus proches de nous que les poissons de mer, puisque le nom de la plupart d'entre eux : truite, carpe, gardon, tanche, goujon, ablette, perche, brochet, etc., sont connus de tous.

Les poissons d'eau douce s'opposent par beaucoup de points aux poissons de mer : dans la consommation usuelle que l'on fait des deux, l'aspect et le goût diffèrent. Le contraste porte aussi sur le genre de vie : l'existence en eaux douces s'associe à l'animation terrestre ; ces eaux sont soumises, comme le sol, aux influences des climats, des saisons, des alternances du jour et de la nuit qui n'existent pas pour le poisson de mer et surtout pour le poisson abyssal. Enfin le poisson d'eau douce habite des espaces bornés, accessibles et où l'on peut facilement le surprendre, l'examiner, le capturer. Son contact avec nous est donc plus direct, plus continu et sa pêche en tout pays est la source d'une nourriture appréciée.

Et cependant le nombre de ces poissons d'eau douce est très restreint : leur nombre en France et en Europe occidentale est seulement de 69 alors que celui des espèces marines répandues sur les côtes de l'Europe occidentale, dépasse le millier.

Les poissons des eaux douces et les peuplements qu'ils comportent ne constituent point des réunions hétéroclites, mais des associations réglées ayant leurs caractères et leurs lois. Chaque espèce a un habitat de choix, un *biotope* ; et comme plusieurs ont des biotopes peu dissemblables, celles-là, s'installant dans les mêmes lieux, contractent une association vitale, établissent une *biocénose*, dont les composantes se retrouvent partout où les mêmes circons-

tances se répètent. L'étude ainsi faite des deux bassins du Rhône et du Danube est très caractéristique, et donne bien l'état net et complet des modalités du peuplement vital d'un bassin.

Ces associations ont donc chacune des conditions de vie spéciales, et c'est à cette vie intime que nous fait assister l'auteur en nous menant dans les différents milieux où elle se poursuit : au cours du fleuve, autour du lac, au bord du ruisseau, au long des berges, où il nous montre les milieux alimentaires, les obligations organiques, l'influence des milieux qui constituent la face des eaux douces terrestres.

La vie s'y poursuit, remplaçant ce qui disparaît, durant et demeurant au travers du recommencement incessant des individus. C'est là le rythme du fleuve en son cours : un perpétuel retour d'une eau sans cesse renouvelée ; n'est-ce pas là aussi la vieille image du « torrent de la vie », qui s'est usée à force de servir.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

Bruce FINK et Joyce HEDRICK, *The Lichen Flora of the United States*, 426 p., 47 pl. de photos. Univ. of Michigan Press, 1935.

Cette Flore comprend un grand nombre d'espèces (env. 1.700), dont les auteurs font remarquer que la description en a été rédigée aussi brièvement que possible, ce qui n'est peut-être pas toujours une qualité. La presque totalité des espèces décrites a été examinée personnellement par l'un ou l'autre des deux auteurs qui ont pris soin de se faire communiquer tous les échantillons authentiques qu'ils ont pu se procurer. Les réactions chimiques, classiquement utilisées en Lichénologie pour la reconnaissance des espèces, ne sont pas indiquées. De même, on regrette, au moins pour les espèces à thalle foliacé, les petits dessins du Boistel de nos premiers pas, élémentaires combien mais souvent plus évocateurs que toute une phrase descriptive. On trouvera de bonnes et intéressantes généralités organographiques dans l'introduction.

M. JOSSERAND.

* * *

Jean ROSTAND, *la Vie des Libellules*, Paris, 1935, Libr. Stock, 7, rue du Vieux-Colombier. Prix : 12 francs.

La Libellule est à tous égards une créature prodigieuse, a dit SWAMMERDAM. C'est la vie de ces êtres particuliers que l'on connaît ordinairement sous le nom de Demoiselles, que nous décrit, avec son talent ordinaire, Jean ROSTAND. Tout en restant profondément naturaliste et naturaliste exact, il nous raconte la vie de ces insectes dont tout le monde connaît les ailes diaprées et le vol vrombissant, mais dont on ignore en général les mœurs et les métamorphoses.

Il nous en fait connaître dans un style simple, sans terme technique, les différentes espèces, les amours si curieuses, la ponte et la reproduction ; il nous apprend surtout l'organisation physiologique, soit de l'insecte parfait, soit de sa terrible larve aquatique avec son masque horrifiant ou bras mentonnier qu'elle projette pour capturer sa proie, appareil d'une conformation si extraordinaire qu'on n'en trouverait pas l'équivalent dans tout le règne animal.

Enfin, il nous fait assister à la mue et à la métamorphose, avec le développe-